

« *Magodin naigri* »

Pièce écrite pour la société de Jeunesse d'Etoy dans le cadre du Concours théâtral FVJC 2014

Textes : *Marc Bolomey*

Mise en scène : *Michel Guibert*

Personnages (par ordre d'apparition) :

- Le père	<i>Olivier Bolomey</i>
- le majordome	<i>Fabien Durand</i>
- Pierre	<i>Eddy Groenenweg</i>
- Lucie	<i>Martine Laurent</i>
- Zoé	<i>Maïté Corthay</i>
- Jacques	<i>Romain Charotton</i>
- Estelle	<i>Christelle Rochat</i>
- Le Bisounours	<i>Julien Egger</i>
- Cambrioleur 1	<i>Nicolas Trepey</i>
- Cambrioleur 2	<i>Adrien Charotton</i>
- Le narrateur de fin	<i>Marc Bolomey</i>
- L'intervenant	<i>Pascal Piemontesi</i>
- Les 2 policiers	<i>Nicolas Trepey et Adrien Charotton</i>

Plan de scène :

L'histoire principale se déroule dans le salon du père.

Un fauteuil de style ancien est légèrement décalé du centre de la pièce. Un minibar derrière à gauche, une table basse et un canapé derrière à gauche.

A droite de la scène, se trouve un coffre fort vu de côté. Au centre derrière, l'entrée de la maison, à droite 2 pièces annexes, la chambre d'amis et la salle de bain.

A gauche, l'entrée de la cuisine et l'accès à la chambre du père.

Le style général du salon est plutôt de style vieillot et modeste.

Scène 1

Personnages présents :

- Le père
- Le majordome
- Pierre
- Lucie

Le père est assis dans son fauteuil lisant son journal, le majordome dépoussière le minibar à l'aide d'un plumeau coloré ridicule.

Le père- Non mais c'est pas possible ça ! Une heure de retard !

Le majordome- Voyons, calmez-vous monsieur, il a peut être été retenu dans ses affaires...

Le père- Ses affaires toujours ses affaires ! Et vous trouvez que c'est une excuse valable pour avoir autant de retard ? Et puis, on ne me la fait pas à moi, si il croit que je perds la boule et que je ne sais plus lire l'heure, il se met le doigt dans l'œil ! Je vous le dit mon petit Benoit.

Le majordome- Bryan... Mon prénom c'est Bryan.

Le père- Ouais c'est ça... Bryan. Enfin, je disais, mon fils Jacques, n'a jamais été foutu d'être ponctuel ! Même à sa naissance, il nous a fait trainer 2 jours de plus à l'hôpital, sa mère et moi.

Le majordome- Sa mère ? Votre défunte femme ?

Le père- Quelle perspicacité Bastien... Mais bien sûr ma femme !!

Le majordome- Br... Bref. Bon écoutez, on ne sait jamais, vous auriez pu être marié à une autre femme auparavant.

Le père- Vous rigolez ou bien ? A l'époque les couples savaient tenir bon et se serrer les coudes quand il le fallait ! Pas comme cette jeunesse dorée à l'heure actuelle où l'on divorce pour un oui ou pour un non. Et puis il y a encore pire, le conjoint qui ne se pointe même pas le jour du mariage !

Le majordome- Ha oui, comme pour votre fils, c'est bien ça ?

Le père- Oui, comme pour Jacques...(regardant sa montre) qui est en retard d'ailleurs !

Le majordome- Mais vous ne m'aviez pas dit que son... ex potentielle future femme était revenue ?

Le père- Effectivement... Estelle est réapparue 2 ans plus tard toute désolée, en lui murmurant des mots doux comme quoi elle ne pouvait pas vivre sans lui.

Le majordome- Et il a accepté facilement de recommencer une histoire avec ?

Le père- Et oui, trop bon mon Jacques ! Il n'a jamais pu l'oublier. Mais cette mésaventure lui a laissé des séquelles...

Le majordome- Des séquelles psychologiques je suppose ?

Le père- En effet, il a développé le syndrome de tourette

Le majordome- De quoi ?

Le père- De tourette ! Les médecins disent que c'est un trouble neurologique héréditaire et ceci est considéré comme un syndrome neuropsychiatrique.

Le majordome- Je n'ai rien compris à tout cela.

Le père- Moi non plus, en gros, il est à moitié marteau !

Pleures de bébé dans la chambre d'à côté. Pierre fait son entrée

Pierre- S'il vous plaît les deux ! Un peu de calme je vous en prie. Il y a le petit qui s'est réveillé, si vous pouviez causer moins fort ça serait sympa.

Le père- Ho vous le psy, on ne vous a pas sonné !!

Lucie fait son entrée à son tour

Lucie- Papa !! On a eu toutes les peines du monde à endormir Lucas pour qu'il se repose un peu pour ce soir, et toi tu brailles comme un putois au milieu du salon !

Le père- Dans le salon ? Dans mon salon tu veux dire !! Je suis chez moi, et je causerai comme je l'entends.

Lucie- Alors règle ton sonotone ! Et baisse le volume s'il te plaît.

Le père- Haaaa, demander gentiment ça va aussi. Je veux bien faire un effort dans ce cas.

Lucie- Merci. Ha et je voulais aussi te remercier que l'on puisse organiser la fête du petit chez toi. Tu comprends, c'est plus spacieux ici.

Le père- *(se levant de son fauteuil)* Alors je vais te dire ma petite Lucie. Que l'on organise une fête pour mon petit fils chez moi, ça ne me dérange pas. Bien que pour son premier anniversaire il ne s'en souviendra de toute façon pas, mais bon passons.

Ce qui me dérange dans cette histoire c'est pourquoi avoir choisi cette date ? Pourquoi aujourd'hui ?

Lucie- Ca y est il remet ça !

Le père- Oui madame ma fille je remets ça ! Car à l'heure qu'il est, je devrais être dans un pub irlandais, en train de déguster une bonne bière locale, à Dublin, en vacances !!

Lucie- Ecoute, c'était la seule date qui jouait pour toute la famille.

Le père- La famille ? Et moi alors ?

Lucie- Mais tu as réservé ton séjours à la dernière minute ! Et bien après qu'on ait bloqué la date...

Le père- Non...

Lucie- Si...

Le père- Ho ? Non...

Lucie- Et... Si !

Le père- Ca va j'ai compris, t'as raison je perds la boule !

Lucie- Ce que tu es pénible, je laisse tomber.

Le père- On demandera à ton frère Jacques quand il arrivera.

Lucie- Pas de souci alors.

Pierre- *(depuis la chambre)* Lucie ! Ma chérie, tu peux venir m'aider ? Il faudrait changer le petit !

Lucie- J'arrive Pierre ! *(se retournant vers le père)* Et moins de bruit hein !

Le père- *(se levant jusqu'à l'entrée de la chambre)* En tout cas, si vous changez le petit ! Prenez-en un moins pleurnichard !!

Lucie- Au lieu de raconter des conneries, tu ne devais pas surveiller ta petite fille Zoé ?

Le père- Zoé ? Elle s'amuse comme une petite folle dehors.

Le père se rassoit dans son fauteuil.

Le père- Qu'est ce que je disais déjà ? Ha oui, mon fils Jacques, qui a développé le syndrome de tourette, depuis que cette kwerle d'Estelle l'a laissé tomber à son propre mariage.

Le majordome- Mmmm...

Le père- Et bien les symptômes habituels de cette maladie et de balancer des obscénités à profusion sur le coup de stress, ou d'avoir des tics très dérangeants.
Et bien figurez-vous que mon Jacques lui il... Mais qu'est ce qu'il y a Brandon ?

Le majordome- Ho, pas grand chose... Le combien sommes-nous aujourd'hui ?

Le père- Et bien... le 29 pourquoi ?

Le majordome- *(embarrassé)* Pour rien, je ne me suis pas rendu compte que nous en étions déjà là. Et que vous deviez quitter les lieux pour au moins une semaine normalement. En tout cas, c'est très gentils à vous de sacrifier ces vacances pour votre famille. Je vous admire.

Le père- Oui, je suis bien d'accord avec vous, mais vous m'avez l'air tout embêté mon petit...

Le majordome- Je me suis juste rendu compte que vous ne m'aviez pas payé mon dernier mois.

Le père- Quoi ? J'aurais oublié ? Vous n'êtes pas foutu de savoir quelle date on est, et vous osez insinuer que ça débloque là-dedans ?

Le majordome-*(à lui même)* Oui c'est vrai que je n'ai pas été bien malin là...
(au père) Non monsieur, excusez-moi si je vous ai offensé.

Le père-*(en s'avançant vers le major d'homme)* Ou bien alors ça vous emmerde que je sois là ! Peut-être auriez voulu faire main basse sur CECI ? *(montrant le coffre du doigt)*

Le majordome- Quoi ? Sur toutes vos économies durement gagnées ? Voyons, monsieur, j'espérais que vous ayez une plus grande confiance et une meilleure opinion de moi. Quand même, je travaille ici depuis...

Le père- 7 mois ! Ce n'est pas grand chose quand on y pense, et puis, vous n'êtes pas tout à fait Suisse, je crois ?

Le majordome- Non, alors là ! Vous allez trop loin !!

Le père- Vous avez raison, je vous taquine !

Le majordome- D'accord, j'accepte vos excuses, mais tout de même, vous allez trop loin des fois. Entre nous, vous avez un problème avec les étrangers ?

Le père retourne s'asseoir dans son fauteuil.

Le père- Pas du tout, après ma longue expérience de vie, si j'ai bien appris quelque chose, c'est que la connerie, ça n'a pas de frontière ! Retenez bien ça !

Le majordome- Je suis bien content de vous l'entendre dire. Bon, je vais aller faire la poussière à l'étage.

Le père- Faites donc.

Le père s'approche du coffre en soupirant, puis se retourne vers le téléphone en ronchonnant.

Le père- Voyons voir ce que fait le retardataire avant que je m'énerve.

Il compose le numéro sur un vieux téléphone à l'aide de ses lunettes et d'un petit billet où est inscrit le numéro.

Le père- *(calme)* Allo, allo ? Jacques c'est toi ? Oui je voulais savoir où tu en étais, si tu n'avais pas de problème sur la route... Ha des bouchons ? Et puis est ce que ta charmante Estelle t'accompagne ? *(en colère, criant)* Bien sûr que j'ironise imbécile !!! T'as intérêt à te bouger le cul, si tu ne veux pas que je te le botte à ton arrivée !

Il raccroche le téléphone violemment

Scène 2

Personnages présents :

-Zoé

-Le père

Le père retourne s'asseoir dans son fauteuil.

Zoé arrive un peu nonchalante avec son Gameboy à la main. Elle est habillée genre EMO. Elle est en pleine crise d'adolescence, à peu près 14-15 ans.

Zoé- Franchement grand-papa, ça craint la campagne, il n'y a pas une salle d'arcade ou un magasin de disques dans le coin ?

Le père- Ho ma petite Zoé ! Tu t'es bien amusée dehors ?

Zoé- Bof, y a le vioque qui te sert de voisin qui étendait son linge dans le jardin. Il m'a demandé à qui j'étais. Et... J'ai pas pigé, je me suis barrée. Trop louche comme type.

Le père- Ha me petite Zoé ! Tu es pleine de vie, c'est beau à voir, la jeunesse.

*Zoé vient s'asseoir sur un accoudoir du fauteuil.
Un temps. Zoé Montre du doigt le coffre*

Zoé- grand-p 'a

Le père- Oui ?

Zoé- Y a quoi dans ton coffre ?

Le père- Je crois bien qu'il y a un de mes plus gros soucis.

Zoé- Ha bon, pourquoi ?

Le père- Parce que tout le monde s'intéresse au contenu de ce qu'il renferme, et que cela m'attriste quelque peu.

Zoé- C'est nul, pourquoi ça te rend si triste que ça ?

Le père- C'est plus fort que moi, j'ai l'impression que tout le monde s'intéresse plus à ce coffre qu'à moi-même.

Zoé- Ma mère et tonton Jacques aussi ?

Le père- Surtout ta maman et tonton Jacques oui.

Un temps

Zoé- Grand-p 'a ?

Le père- Moui ?

Zoé- Je crois que j'ai pas tout capté.

Le père- Ce n'est pas grave Zoé, ce n'est pas grave...

Pleures de bébé, le père se levant en direction de la chambre énervé en renversant presque Zoé par terre.

Le père- Ha non ! Tu ne vas pas me dire que cette fois j'ai gueulé trop fort !!

Noir

Scène 3

Personnages présents :

-Jacques

-Estelle.

Jacques et Estelle sont assis en voiture, bloqués dans les bouchons. On entend des klaxons à tout va. Juste le suiveur sera allumé. Un plateau avec des roulettes et deux sièges fixés dessus devraient faire l'affaire. Pourquoi ne pas inventé une inforoute pendant le noir ?

Jacques- J'hallucine, non mais j'hallucine, ce manque de pot quoi !

Estelle- C'est sûr ! Être bloqué dans un bouchon à un kilomètre de la sortie, on n'a vraiment pas de veine.

Jacques regardant par la fenêtre, n'écoulant Estelle qu'a moitié.

Jacques- Quoi Vennes ? Comment voulais-tu que je sache qu'il valait mieux sortir à Lausanne Vennes ?

Estelle- Non mais... Ho rien, laisse tomber.

Un temps et des klaxons

Jacques- Héééé, regarde-moi cet enfoiré qui prend la bande d'arrêt d'urgence !! Je te jure ça, ça me donne envie de... de...

Estelle- De faire la même chose ?

Jacques- Ouais, exactement

Estelle- Reste calme, dis-toi qu'à un kilomètre près, nous aurions pu aussi avoir un accident.

Jacques- Prends le comme ça si ça te fait plaisir, moi je sûr que c'est encore un Genevois ou bien une...

Estelle- Une gonzesse, c'est ça hein !!

Jacques- Mais non... Une personne qui a trop picolé !

Estelle- Ha tu me rassures, parce que le machisme au volant c'est une véritable plaie. Heureusement que tu es plus clairvoyant toi.

Jacques- Ouais c'est clair.

Un temps, puis des klaxons. Jacques bouillonne.

Estelle- Mais il a quoi derrière à klaxonner comme ça ? On ne peut pas avancer !

Jacques- Je sais pas, mais là il me pousse à bout, je vais lui dire deux mots moi à cet abruti ! Tiens prends ça.

*Jacques passe le volant à Estelle qui se retrouve donc à droite dans la voiture.
Jacques sort de la voiture et va exprimer tout son mépris contre l'occupant de la voiture derrière eux.*

Jacques- (*hurlant*) Tu vois pas que c'est complètement bouché devant toi bobet ! (*un temps*) Oui et bien moi aussi je suis pressé, et je fais pas chier le monde pour autant !!
Alors si tu veux retrouver ton fendant et ton Cervin sans le nez pété, je te conseille de lâcher ce klaxon !!

Jacques revient dans la voiture.

Jacques- Je suis tendu je peux te dire !

Estelle- Calme-toi Jacques, vite prends tes calmants !

Jacques- Merde, c'est la dernière pastille ! Ouf, ça va un peu mieux...

Estelle- Ca ne s'arrange pas ta tourette hein ?

Jacques- Non, pas vraiment...

Estelle- J'en suis désolée...

Jacques- J'ai ça depuis que je suis gamin, mais c'est vrai qu'il s'est plus manifesté depuis le jour où tu m'as posé un lapin... Mais tu n'es de loin pas responsable.

Estelle- Ton père croit que si.

Jacques- Mon père... Il croit ce qu'il veut quand ça l'arrange. Et depuis la mort de maman, on ne peut pas dire que son caractère se soit amélioré, il a encore de la peine à passer au-dessus....

(Sonnerie, Jacques sort son téléphone de sa poche)

Jacques- Ha quand on parle du loup ! Tiens, Estelle, prends le volant !

(Jacques redonne le volant à Estelle)

Allo ? Oui papa ! Ecoute, là on est dans les bouchons et... Euh oui... Haha, t'ironises là ? *(Jacques éloigne le téléphone l'air apeuré)* Oui p'pa oui on arrive !

Estelle- Was it your father?

Jacques- Ouais, c'était le père.

Estelle- OK, fine, fine...

Jacques- Pourquoi me parles-tu en anglais ?

Estelle- Bein j'ai le volant à droite ! C'est plus fort que moi !!

Jacques- Bon ça va, passe-moi ça, on y va !

Estelle- Comment ça, on y va ?

Jacques- Je prends la bande d'arrêt d'urgence !

Estelle- Ha bon ? Il y a une urgence avec ton père ?

Jacques- Mais non tout baigne. Il se réjouit de te revoir. Poussez-vous là devant, je passe !! *(Klaxons)*

Scène 4

Personnages présents :

-Lucie

-Pierre

Retour dans le salon du père, Lucie et Pierre arrivent dans la pièce.

Lucie- Le petit dort enfin, ouf !

Pierre- Et bien, où est passé ton père ?

Lucie- Il est sorti avec Zoé faire un tour dans le jardin, lui faire découvrir un peu la nature. Ca lui changera de ses jeux vidéos et de sa musique de sauvages.

Pierre- Il est vrai que la nature, il n'y a rien de tel pour faire le plein d'énergie. Je conseille souvent à mes patients d'aller faire une promenade pour se détendre, ou d'aller faire un tour en bateau, c'est parfait pour se reposer l'esprit.

Lucie- *(un peu aguicheuse)* Ho oui je nous imagine, toi et moi sur un voilier, tenant la barre à deux mains, naviguant sur les flots, seuls au monde... Mmmmm...*(se rapprochant de Pierre)*
Ça me rend toute chose tu sais !

Pierre- Non mais Lucie ! Pas ici, dans le salon de ton père quand même, calme tes ardeurs, voyons !

Lucie- *(Déçue)* Ho toi, tu as toujours été vieux jeu.

Pierre- Ce n'est ça, un peu de décence s'il te plaît, nous ne sommes pas des bêtes !

Lucie- *(Soupir)* Tu crois qu'un jour on pourra s'offrir ce fameux tour du monde dont je te parlais ?

Pierre- Je l'espère, mais ce genre d'expédition coûte affreusement cher... Je sais que mes honoraires frisent le scandale, comme tout psychologue d'ailleurs, mais cela ne suffira peut-être pas à réaliser nos projets...

Lucie- Et bien, peut-être qu'un jour papa se décidera à nous céder une partie de ce qu'il y a dans ce coffre.

Pierre- Au fait, pourquoi ne laisse-t-il pas sa fortune à la banque ?

Lucie- Ho, papa n'a jamais eu confiance envers les bureaucrates. Et puis, il dit toujours, les sous, c'est comme les mycoses, c'est toujours mieux dans les bas de laine que sous la main des autres.

Pierre- Avec l'âge, tu penses qu'il se souvient encore de la combinaison ?

Lucie- Ho je crois surtout qu'il se souvient de ce qu'il veut.

Pierre- Bon je vais aller voir si le petit va bien.

Lucie- D'accord, moi je vais aller me faire un thé en cuisine, il fait un peu frisquet ici...

Scène 5

Personnages présents :

-Le majordome
-Lucie

Le majordome revient sur scène un peu stressé. Il observe attentivement la pièce, puis prend le téléphone et compose un numéro en vitesse. En chuchotant fort.

Le majordome - Allo les gars, c'est moi. Vous oubliez pour ce soir. Le corbeau n'a pas quitté la cage, je répète, le corbeau n'a pas quitté la cage. Quoi comment ça un faux numéro...!!?

Lucie ayant entendu sa discussion arrive sur scène avec une théière et une tasse.

Lucie- (*parlant fort*) Comment ça, le corbeau n'a pas quitté la cage ?

Le majordome sursaute à son arrivée et raccroche en vitesse.

Le majordome- Euh non rien, ça n'a pas d'importance...

Lucie- Pas d'importance ? Qu'est ce que vous manigancé Bryan ? Vous avez l'intention de cambrioler mon père ! C'est ça hein !?

Le majordome- (*au public*) Décidemment c'est de famille ! (*à Lucie*) Mais non, pas du tout... !

Lucie- Je cours prévenir mon père de vos futurs méfaits, vaurien !

Le majordome- Non, arrêtez ! D'accord je vous vais vous expliquer.

Lucie- Ha tout de même ! Alors ? J'attends !

Le majordome- Voilà, monsieur devait normalement partir en vacances cette semaine.

Lucie- Rien de bien neuf pour le moment, continuez !

Le majordome- Je voulais profiter de son absence pour organiser une petite fête ici, dans sa grande maison.

Lucie- Vous me prenez pour une naïve ?

Le majordome- Je vous le jure, c'est la stricte vérité.

Lucie- Mouais... Si mon père vous a fait confiance, alors je vous ferais confiance également.

Le majordome- Ho merci madame, mais je vous en supplie ! N'en parlez pas à monsieur, il serait fou de rage...

Lucie- Oui, alors ça c'est sûr. Déjà qu'en temps normal il ne transpire pas la bonne humeur.

Le majordome- Je vous en serais éternellement reconnaissant.

Lucie- Oui mais à une condition...

Le majordome- Laquelle ?

Lucie- Nnnnon... rien, de drôles d'idées me traversaient l'esprit. Non non je ne dirais rien.

Le majordome- Très bien, merci encore.

Lucie- Mais de rien.

Scène 6

Personnages présents :

-Zoé
-Le père
-Le major d'homme
-Jacques
-Estelle
-Lucie
-Pierre
-Bisounours

Zoé et le père rentrent dans le salon depuis l'accès extérieur.

Zoé- Excellent ton cri du loup ! Et c'est bien glauque la nuit par ici, il n'y a pas une lumière!

Le père- Oui, et la prochaine fois je te montrerai comment effrayer encore plus la voisine.

Zoé- Mortel !

Le père- Bentley ! Voulez-vous bien préparer des petits fours pour l'apéritif ? Il y a mon fils Jacques qui est arrivé !

Le père se rassoit dans son fauteuil.

Le major d'homme- Certainement monsieur, *(en se retournant)* Bentley faites ceci, Benoît faites cela gnagnagnagna...

Entrée de Jacques et d'Estelle

Jacques + Estelle- Bonsoir tout le monde !

Lucie + Zoé- Bonsoir !

Jacques, Estelle, Lucie et Zoé se font une seule bise, salutations habituelles (comment ça va ? Etc....)

Estelle- Ho mais comme tu as grandi Zoé !

Estelle arrive vers le père.

Estelle- Bonsoir beau-papa !!

Le père- Ouais salut

Jacques- Salut papa ! Comment ça va ?

Le père- Ouais ça va ! Tu es venu en marche arrière pour mettre autant de temps ?

Jacques- Je te l'ai dit au téléphone, il y avait un accident à la sortie de l'autoroute.

Le père- Ha ça, je suis sûr que c'est encore une gonzesse !

Jacques se racle la gorge bruyamment

Entrée de Pierre.

Pierre- Salut les amoureux !

Pierre fait une bise à Estelle, puis s'en va serrer la main à Jacques très amicalement.

Jacques- Monsieur le psychologue ! Comment vas-tu ?

Pierre- Très bien, merci ! J'ai appris que vous aviez eu des soucis sur la route ?

Jacques- Ne m'en parle pas ! Un véritable cauchemar routier !

Pierre- Et puis ça klaxonne dans tout les sens, c'est d'un stressant !

Jacques- Alors c'est clair ! Rien que le fait d'y repenser ça me...

La musique démarre au quart de tour (chanson des musclés : la fête au village)

Jacques, sur le devant de la scène tape des mains au-dessus de sa tête en chantant d'une voix très basse et très forte en faisant des pas chassés.

Jacques- C'EST LA FÊTE AU VILLAGE !!! LES PARENTS, LES ENFANTS ONT AVALÉ LEUR POTAGE !!!

Jacques, un peu honteux, se réfugie dans les bras d'Estelle. Pierre se tourne vers Lucie.

Pierre- Heu... Ca lui prend souvent ça ?

Lucie- Bein non, mais c'est sa maladie de tourette. Je sais, tu me diras que la plupart des gens qui l'ont, sont remués de spasmes en disant des grossièretés, mais Jacques lui, il chante des chansons des... musclés.

Pierre- Des musclés ? Mais c'est horrible ! Ho le pauvre vieux ! Ca dépasse mes compétences. Comment ça se fait ?

Lucie- Va savoir

Jacques se retire des bras d'Estelle et revient vers Pierre.

Zoé- Woa trop psycké, tonton pète les plombs !

Jacques revient vers Pierre.

Pierre- Excuse-moi, si j'ai provoqué... En te stressant...

Jacques- (*embarrassé*) Ho ne t'en fais pas... Ce n'est pas grave.

Pierre- Et il n'y pas de médicament là contre, n'est-ce pas ?

Jacques- Non, habituellement, je prends des calmants, mais là... j'en ai plus.

Pierre- Mais... ça ne te gêne pas trop dans ton boulot ? Toi qui travailles dans la publicité...

Jacques- Bein non. En fait, mon directeur m'a dit que je le divertissais pendant les réunions.

Le père- Bon c'est pas tout ça ! On va quand même boire un jus ?

Tout le monde acquiesce par un « volontiers » et vont s'installer au bar, le père reste dans son fauteuil. Mise en scène à définir.

Le père- Brandon ! Ramenez nous deux ou trois bouteilles de chasselas, c'est la vallée de la soif ici !

Le majordome depuis l'entrée de la cuisine.

Le majordome- Tout de suite monsieur. *(En se retournant)* Tu me gonfles, je ne suis pas ton chien non plus.

Lucie- En parlant de divertissement, l'animateur que j'ai mandaté pour la soirée devrait bientôt arriver.

Pierre- Quoi ? Tu as pris un animateur ?

Lucie- Ne parle pas si fort, tu vas réveiller le petit ! Bein oui comme ça, il n'oubliera jamais cette fantastique soirée d'anniversaire !

Tout le monde- A un an ?

Lucie- Chuuut... oui, ça restera à jamais gravé dans son subconscient, et il deviendra un homme heureux en partie grâce à ça !

Le majordome rentre avec une bouteille et des verres et commence à faire le service. Il fera des aller et retour pendant toute la scène pour s'occuper du service.

Jacques- Il ne faut peut être pas exagérer non plus, tu crois pas ?

Lucie- Non, je ne crois pas. Et puis, je vais aussi décorer par ici, c'est un peu tristounet. Je veux que cette soirée soit parfaite. Ho et zut ! Je suis sûr que vous allez l'adorer mon animateur !

La musique du thème des bisounours démarre. L'animateur déguisé en bisounours arrive par le public en faisant des bisous à tout le monde et en lançant des gros confettis en formes de cœur. La musique dure 56 secs. Arrivée sur scène du bisounours.

Estelle- Ho c'est merveilleux !! Un bisounours !

Le père-*(en regardant derrière son fauteuil en ronchonnant tout seul)* Où est-ce que j'ai mis mon fusil ?

Zoé- *(au public)* Un ours du néolithique. C'est pas un peu ringard ça ?

Bisounours- Bonjour tout le monde !

Lucie + Estelle + Jacques- Bonjour bisounours !

Bisounours- Mais ? Je ne m'appelle pas Bisounours ! Je suis Gros-chéri ! Je suis le bisounours de l'amour je fais plein de bisous à tout le monde ! Vous voulez un bisou ?

Estelle + Lucie- Ho ouiii !

Le bisounours fait un bisou à Lucie et Estelle, puis à Zoé.

Zoé- *(au public)* Beurk ! Vous avez fumé quoi !?!?

Le bisounours arrive vers Jacques et Pierre

Jacques- Euh ça va merci.

Pierre- Sans façon, merci

Le bisounours arrive les bras en l'air pour faire un câlin au père, les deux se regardent.

Le père-*(calme contrôlé)* Essaie seulement, et tu comprendras alors pourquoi tes cousins sont en voie de disparition.

Bisounours- Ho mais il ne faut pas être tout ronchon comme ça ! Vous me faites penser à mon frère, Grinchours !

Le père retenant sa colère, serrant de rage les accoudoirs de son fauteuil. Pierre passe un bras sur les épaules du bisounours, en l'éloignant du père.

Pierre- Ecoutez mon vieux...

Bisounours- Gros-chéri !

Pierre- Oui, Gros-chéri, pourquoi n'allez-vous pas voir le petit Lucas un moment. Lucie ? Tu veux bien l'accompagner s'il te plaît ?

Lucie et le bisounours s'en vont dans la chambre d'à côté.

Pierre- Quelle idée elle a eu !

Jacques- Ha c'est bien ma soeurette, ça ! Mais c'est plutôt rigolo, ça ne te rappelle pas ton enfance ?

Pierre- Oui, c'est chouette, mais je suis sûr que ce n'est pas donné ce genre de prestation à domicile.

Estelle- Tu crois ? Et puis, ils sont tellement choux ces bisounours !

Zoé- Ouais, un pervers déguisé en peluche rose !

Estelle- Et tu sais Zoé, les bisounours font plein de belles choses et ils vivent dans les nuages...

Zoé- Ha ouais ? Et ils sont gentils avec la nature je parie !

Estelle-(à Zoé) Oui, très gentil. Si les hommes étaient aussi soigneux, il y aurait beaucoup moins de problèmes chez nous, et dans le monde entier. Car la pollution, elle, ne connaît pas de frontière.

Le majordome est présent à ce moment-là. Et se retourne vers le père.

Le majordome + le père- Comme la connerie !!

Le père ricane tout seul sur son fauteuil, le majordome est embarrassé et Jacques un peu outré.

Jacques- Non mais dites donc, vous êtes un peu gonflé !

Le majordome- Excusez-moi... Je ne voulais pas...

Le père- *(content de lui)* Allez, venez par là Bichon ! Je vous offre un verre !

Estelle- *(désabusée)* Bon, je vais faire un tour aux toilettes...

Sortie d'Estelle, direction la salle de bain.

Jacques- Bravo vraiment ! T'en as pas marre de t'acharner sur elle ? Le passé c'est le passé !!

Jacques rejoint Estelle.

Zoé- Pourquoi t'es pas gentil avec Estelle grand-p' a ? Elle est assez cool pourtant.

Le père- Mais parce qu'elle a complètement détruit mon fils, il y a quatre ans !!

Le bisounours, depuis le bord de la sortie à droite (la chambre)

Bisounours- Alors, on fait du bruit ? Je suis sûr que c'est encore Grinchours qui ronchonne !

Pierre- Foutez-nous la paix vous ! Allez plutôt peaufiner votre facture à côté !

Le bisounours s'en va, un peu outré.

Zoé- *(au public)* Ouais, c'est pas la joie par là.

Pierre- Ecoutez, beau-papa, Jacques a raison, le passé c'est le passé. Laissez-lui une chance et oubliez ce triste épisode. Estelle est une femme merveilleuse qui ne demande qu'à rendre votre fils heureux.

Zoé- Je suis assez d'accord avec avec Pierre.

Pierre- Je te l'ai déjà dis, appelle-moi papa !

Le père- *(l'air songeur)* Bon, puisque vous êtes tous contre moi, je vais aller réfléchir à la question. En paix dans mon carnotzet !

Sortie du père du côté gauche de la scène.

Le majordome- Une autre bouteille, monsieur ?

Pierre- Non merci Bryan, pas maintenant.

Zoé- Tu crois que ça va s'arranger ?

Pierre- Oui, je l'espère. Mais... Parle-moi plutôt de tes cours de danse, ça se passe bien ?

Zoé- Ouais pas mal ! On a un nouveau prof qui nous apprend à danser sur du métal !

Pierre- Du métal ?? Cette horrible musique qui fait...wao ... ?

Zoé- Ouais enfin, si t'as pas l'oreille.

Pierre- Et on peut danser là-dessus ?

Zoé- Oui regarde, comme ça !

Musique ! Zoé effectue une danse, ridicule malgré elle de quelques secondes. Pierre paraît sceptique.

Cris stridents de Lucie dans la pièce depuis la chambre

Lucie- Hiiii !! Le petit m'a vomi dans les cheveux !

Le bisounours, au bord de la scène à droite.

Bisounours- Hohoho, ça c'est rigolo ! ça me rappelle le jour où mon frère, Gros-gâteaux avait beaucoup trop mangé, et la... Plaf !!

Lucie- Vite ! La salle de bain !!

Pierre- Aïe aïe aïe, décidément.

Entrée de Jacques. Zoé va s'asseoir et jouer à son Gameboy.

Jacques- Pfiouu...

Pierre- Comment va Estelle ?

Jacques- ça va, elle s'en remet gentiment.

Pierre- Tu veux qu'on en parle ?

Jacques- Non !

Pierre- Comme tu veux. Je voulais te dire, par rapport à ton syndrome de tourette, ne crois pas que tu es un cas isolé.

Jacques- Quoi ? Ha bon ? il y en a d'autres comme moi ?

Pierre- Nn.. non. Mais j'ai eu des patients qui souffraient de symptômes tout aussi dérangeants et aussi étranges.

Jacques- Ha bon, comme quoi ?

Pierre- Et bien il n'y a pas si longtemps, j'ai soigné un client, qui sous le coup du stress, se prenait pour Claude-François.

Lucie- (*depuis derrière*) Y a pas de sèche-cheveux ici !!

Jacques- Ha bon ? Et qu'est-t-il devenu ?

Pierre- Ho, survolté comme il était, il est arrivé au sommet de son art.

Entrée de Lucie et du bisounours.

Lucie- Bon je vais m'occuper de la décoration. Gros-chéri ? Tu veux bien m'aider ?

Bisounours- Oh oui !! Comment puis-je t'aider ?

Lucie- Tu peux gonfler les ballons pendant que je mets les guirlandes. Toi aussi Zoé.

Zoé et le bisounours gonflent les ballons, un peu en retrait de la scène.

Jacques- Il est vrai que cet épisode d'il y a 4 ans avec Estelle n'a pas été facile, mais je n'en suis pas mort.

Pierre- Tu n'as jamais pu l'oublier, pas vrai ?

Jacques- Non, en effet, j'ai passé deux ans de pure solitude, en espérant qu'elle revienne... Et j'ai bien fait !

Pierre- Vraiment ? Tu n'as pas connu d'autres femmes ?

Jacques- Pas une seule.

Pierre- Mais ça devait être dur pour toi... Le manque d'affection, et puis aussi... De sexe.

Jacques- Alors ça, c'est sûr, je peux te dire qu'à certaines périodes j'avais...

Bisounours- Les ballons trop gonflés risquent d'éclater Zoé. Et ça fait beaucoup de bruits qui font peur aux bébés et aux bisounours.

Zoé- Ouais, tu m'gonfles, j'veais faire gaffe !

Entrée du père.

Le père- Bon, on boit un verre ou... Vous contemplez mon coffre ?

Jacques- Arrête ta parano papa, personne n'en veut à ton argent.

Le père- Ouais c'est ça. Estelle, viens par là s'il te plaît, il faudra qu'on discute tous les deux.

Estelle qui était à l'entrée de la scène s'avance à l'avant.

Le père- Bon, tout le monde a un verre ? Toi, (*en regardant le bisounours*), vas t'occuper de mon petit-fils, les bisounours ne boivent pas de blanc à ce que je sache.

Bisounours- Non, je ne me nourris que d'arc-en-ciel !

Le père- Alors ouste ! Et qu'est-ce qu'il fout Brandon avec ses petits fours ?

Jacques- Alors à la santé de Lucas, qui nous réunit tous pour cette belle soirée.

Santé général

Zoé- On graille quoi ? J'ai la dalle moi !

Jacques- Ce soir, c'est dinde farcie préparée par mes soins cet après-midi, il n'y a plus qu'à la réchauffer.

Estelle- Ho oui mon chéri, tu sais tellement bien préparer la dinde !

Lucie- Ha ça, il sait de qui tenir !

Le père- Pour sûr.

Estelle- Et il fait une farce ! A s'en relever la nuit !

Pierre- C'est sûr qu'on a l'habitude des farces de Jacques haha.

Le père- On a surtout l'habitude de sa dinde...

Tout le monde- Hoooooooo

Estelle-*(explosant de colère, hurlant)* ASSEZ, ASSEZ ASSEZ ASSEZ !! JE N'EN PEUX PLUS ! OUI DE VOUS !! JE N'EN PEUX PLUS !! OUI J'AI ÉTÉ LA REINE DES CONNES IL Y A QUATRE ANS, OUI J'AI FAIT LA PLUS GROSSE CONNERIE DE MA VIE, OUI !! MAIS AUJOURD'HUI JE SUIS AVEC VOTRE FILS, ET JE L'AIME ET JE VEUX FAIRE MA VIE AVEC !! QUE CA VOUS PLAISE OU NON !! JE VOUS DIS MERDE BEAU-PAPA !! MERDE !!

Sortie quelque peu brutale d'Estelle, direction l'extérieur.

Jacques- Ca y'est ! T'es content de toi ?

Le père- *(un peu gêné)* Bein euh... Je la trouve grossière...

Jacques- Grossière ? Tu te fous de moi ? Vas la rejoindre immédiatement et présenter tes excuses !

Le père- Oui bon d'accord, ça m'a échappé, l'habitude tu sais...

Jacques- Allez vas-y !

Sortie du père, accompagné de Jacques

Pierre- Bon, ils auront peut-être besoin d'un médiateur.

Zoé-*(Boude)* Moi je vais voir le mioche !

Lucie- Bonne idée, moi je vais aller trouver Bryan en cuisine.

Sortie de Pierre, Zoé et Lucie.

Scène 7

Personnages présents :

- Cambrioleur 1
- Cambrioleur 2
- Le père
- Estelle
- Pierre
- Jacques
- Zoé
- Lucie
- Le majordome

Noir, puis bruit de carreaux brisés.

Camb 1- Ha bravo pour la discrétion.

Camb 2- Mfmfmfmffffm...

Le suiveur s'allume.

Camb 1- Arrête ! T'as toujours été une pive pour découper les carreaux !

Camb 2- mfmfmfmfmfmfm...

Camb 1- Et enlève cette cagoule, je comprends mal ce que tu dis !

Camb 2- Mmmfmfmfmfmfff ?

Camb 1- Mais oui la maison est vide !

Le cambrioleur 2 hôte sa cagoule.

Camb 2- Et comment tu peux en être aussi sûr ?

Camb 1- Mais grâce à notre informateur ! Le proprio' est loin depuis belle lurette !

Camb 2- Au fait, c'est qui cet informateur ?

Camb 1- Il a voulu garder l'anonymat.

Camb 2- Et toi, tu as confiance en ce genre de plan ? Et si c'était un piège des flics ?

Camb 1- Arrête ! En attendant, la source est fiable, il n'y a personne. Et tout ce que demande notre pseudo complice, c'est 50 pour-cent de ce qu'il y a dans ce coffre ! Et je peux te dire qu'il pourra se gratter longtemps avant de voir la couleur de sa part !

Camb 2- Hin hin hin, t'es diabolique frangin !

Camb 1- Ce n'est pas pour rien qu'on nous appelle les frères nettoyeurs, du travail propre, sans bavure, et sans aucun remord quand il s'agit de doubler qui que ce soit !

Camb 2- Puisque la baraque est vide, ça ne te donne pas envie de faire notre petit show ?

Camb 1- Et comment, en plus, on a un public !

La musique démarre, pourquoi pas une simple mélodie au piano composée ou adaptée. Voici quelques idées de paroles. Possibilité de changer le texte ou de l'adapter.

Camb 1+2- *Nous sommes les frères nettoyeurs
Et nous venons chercher bonheur
Au fin fond de votre demeure !*

Camb 1- *A coup de pied de biche !*

Camb 2- *Où tournevis.*

Camb 1- *Flinguer l'alarme !*

Camb 2- *Pour les gendarmes.*

Camb 1+2- *Nous avons la solution
-Pour rentrer dans votre maison !*

Camb 1+2- *Nous sommes les frères nettoyeurs
Et nous venons chercher bonheur
Au fin fond de votre demeure !*

Camb 1- *Pas de télé !*

Camb 2- *Trop encombrant.*

Camb 1- *On veut du cash !*

Camb 2- *On veut de l'argent*

Camb 1+2- *Malgré la taille de vos verrous
-Nous pénétrerons chez vous !*

(Montée musicale)

Camb 1+2- *Nous sommes les frères ne-ttoyeurs
Et nous venons chercher bonheur
Au fin fond de votre demeure !*

Camb 1+2- *Quelque soit tous effort
-Nous forcerons votre coffre fort !
-Nous sommes les frères ne-ttoyeurs !!!*

Pendant la chanson, les frères peuvent se passer des ustensiles, tel qu'un pied de biche et autres outils en se déplaçant à la façon de « Ninjas ».

Camb 1- *Bon aller ! Au boulot, force-moi ce coffre !*

Le camb 2 sort de son sac un stéthoscope, le met à ses oreilles et va l'appuyer contre le coffre pour écouter les crans de la combinaison.

Pleures de bébé.

Camb 2- *Putain ! Y a un bébé dans le coffre !*

Camb 1- *Mais non crétin ! Il est dans la pièce d'à côté ! Ca veut dire que la maison n'est pas vide !*

La lumière se rallume. Entrée du père, d'Estelle, Jacques et Pierre

Le père- *Alors voilà Estelle, tu veux bien m'excuser ?*

Estelle- *D'accord, j'accepte vos excuses*

Pierre- *Mais c'est qui ces deux là ?*

Jacques- Z'êtes qui vous ?

Camb 2- Nous sommes les frères nettoyeurs !

Tout le monde- Les quoi ?

Camb 1- Bin oui, quoi, on est des cambrioleurs, pas besoin de vous faire un dessin !

Camb 2- Notre informateur nous a doublé !

Camb 1- Vite ! Fuyons !

Zoé apparaît derrière un des frères et l'assomme avec la théière métallique. Le deuxième frère prend la fuite en traversant la scène. Estelle pousse la table basse sur laquelle le cambrioleur s'encouple, passe par-dessus et s'assomme également. Pourquoi ne pas faire cette scène au ralenti ? Jacques arrive sur le devant de la scène tout paniqué.

Jacques- Non mais vous êtes timbrés ou quoi... ? *(la musique démarre au quart de tour, la merguez party des musclés. Jacques, sur le devant de la scène danse ridiculement en chantant et en agitant les bras)* C'EST LA MERGUEZ, MERGUEZ PARTY !! TANT QU'Y A DE LA BRAISE, C'EST PAS FINI !!

Lucie- La merguez party ?

Estelle- Hé oui... Je ne te raconte même pas ce que ça donne pendant nos ébats.

Le père- Alors là ! Bravo les fenioles !!

Estelle + Zoé- Girls power !! *(En se tapant la main)*

Le père- Et vous ? Vous n'auriez rien fait, les deux grands dadais !

Jacques + Pierre- Bein....

Jacques- Mais... De quel informateur voulait t'il parler ?

Lucie- C'est Bryan, j'en suis sûre ! Je l'ai surpris en train de donner un coup de téléphone louche tout à l'heure !!

Le père- Quoi ? Mon majordome ? Ha le salaud ! Où est-il d'ailleurs ?

Pierre- Oui, où est Bryan ?

Le majordome- *(depuis la cuisine)* Bryan est dans la cuisine !

Jacques et Pierre s'en vont à la cuisine et ramènent le majordome. Le père lui, sort un fusil, genre vieux mousqueton de derrière son bar.

Le père- Moi qui vous faisais confiance ! Vous me décevez beaucoup !

Le majordome- Mais de quoi parlez-vous ?

Le père- De ces deux crétins allongés dans mon salon !

Lucie- Oui ! Et de votre coup de téléphone de tout à l'heure !

Le majordome- Mais, je n'y comprends rien ! Vous vous méprenez !

Le père- Ha vous croyez ça ! Pierre, Jacques, sortez-moi les deux frères lumière d'ici pendant que je guide notre ami vers la sortie ! Et toi Lucie, appelle les flics !

Le majordome- Je n'arriverai jamais à vous faire entendre raison de toute façon !

Le père- En effet ! Allez ! Tout le monde sort !

Scène 8

Personnages présents :

- Le narrateur
- L'intervenant

Noir. Le suiveur s'allume en laissant apparaître le narrateur de fin.

Le narrateur- Après avoir déjoué les plans des frères nettoyeurs et démasqué ce traître de Bryan, la police arriva sur les lieux pour les emmener au poste, où le majordome eut aveu à sa scandaleuse machination. Et c'est ainsi que se termine cette histoi...

L'intervenant est assis au milieu de la foule et se lève.

L'intervenant- Quoi ? Vous vous foutez de nous ? L'histoire finit comme ça !?

Le narrateur- Bein... Oui pourquoi ?

L'intervenant- Parce que sur la longueur c'était déjà pas terrible, vous auriez pu faire un effort sur la fin !

Le narrateur- Et ça y est ! Encore un client pénible ! Mais, bon, c'est facile de critiquer ! Montrez-vous !

L'intervenant- Pénible ? Non mais on ne va pas se laisser faire ! Allez, tout le monde dans la salle avec moi ! REMBOURSER, REMBOURSER, REMBOURSER !!!

Le narrateur- Oui bon ça va, calmez-vous ... *(se racle la gorge et crie en direction de derrière)*... Hey l'équipe ?

Tout le monde derrière- QUOI ?

Le narrateur- Y a le... public qui n'est pas très content là... Il faudrait qu'on trouve une autre fin...

Tout le monde- *(Râles)* Ho c'est pas vrai !

Le narrateur- *(De nouveau au public)* Bon voilà, on va voir ce qu'on peut faire...

L'intervenant- Ha merci, quand même !

Estelle- *(Toujours depuis derrière)* Je t'avais dit qu'elle était pourrie ta fin !!

Le narrateur- Oui bon ça va ho !!!

Le narrateur s'en va fâcher.

Scène 9

Personnages présents :

-Bisounours
-Le père
-Jacques
-Pierre
-Lucie
-Estelle
-Zoé
-Le majordome
-2 policiers

Noir. La musique des bisounours redémarre. Le suiveur s'allume sur le bisounours qui fait une petite chorégraphie rapide.

Bisounours- Et bein alors ? Ils sont partis où tout le monde ? Ils me laissent seul avec le petit Lucas ! *(Prend une voix normale)* Et ils me laissent tout seul avec le coffre hahaha, ces imbéciles. Ils n'ont rien vu venir ! Ce n'est pas pour rien que je suis le meilleur. La clef de la réussite dans ce métier, c'est d'être bon comédien et audacieux. Même si cela demande quelques petits sacrifices *(en tendant son costume)*. Et ces deux crétins de frère à qui j'ai refilé de faux tuyaux sont tombés dans le panneau. Ha les amateurs, juste bon à créer la parfaite diversion pendant que je m'occupe de toi *(il appuie l'oreille contre le coffre)*. Le plan est parfait comme d'habitude, à ce que je m'aime durant ces moments. Allez, encore un cran et...

La lumière se rallume. Tout le monde est là y compris le majordome. Le père, son fusil braqué sur le bisounours.

Le père- Surprise ! Mains en l'air ! Boule de poil efféminée !

Bisounours- Quoi ? Mais comment ? Le plan était pourtant parfait !

Le père- Parfait ? Hahaha, tu croyais que ça serait si simple de t'emparer du magot d'un aigri, Hein ? Alors, comment crois-tu que j'aie ma pétoire braquée sur ta frimousse ?

Bisounours- Aucune idée !

Jacques- Euh... C'est vrai ça, comment as-tu su que ce bisounours n'était en fait qu'un imposteur ?

Le père- Déjà, j'ai cru en la culpabilité de mon majordome, mais ce qui m'a mis la puce à l'oreille c'est... Comment tu m'as appelé tout à l'heure ?

Bisounours- Euh... Grinchours ?

Le père- Ouais c'est ça, Grinchours ! Dans le dessin animé, celui qui râle tout le temps s'appelle Grognoours en vérité ! Tu as mal appris ton personnage et tu t'es trahi ! Et surtout, j'ai jamais pu saquer ces maudits bisounours !! Allez, fous le camp de chez moi sale bête !!

Deux policiers arrivent et embarquent le bisounours.

Zoé- Comme tu crains gros machin.

Le majordome- Ho merci monsieur, vous m'avez fait une de ces frayeurs !

Le père- Pas de souci, mais il fallait que tout le monde sorte pour que je puisse le prendre sur le fait !

Lucie- Mais comment t'es tu souvenu de Grognoours ?

Le père- J'ai assez regardé cette connerie avec vous, quand vous étiez gamins !

Jacques- Ha sacré papa, tu gardes bien ton trésor !

Zoé- Sérieux grand- p 'a ? Tu as le pactole là-dedans ?

Le père- Oui Zoé, un vrai trésor ! Et puisque je suis plutôt d'humeur agréable aujourd'hui, je vais vous en faire cadeau !

Zoé- Yes, trop beau ! Je pourrais me payer l'intégrale de « Metalica ».

Pendant que le père s'adonne à ouvrir son coffre le dos tourné, Zoé s'affale violemment sur le canapé depuis le côté, celui-ci se déchire en laissant apparaître la fortune du père.

Pierre- Je n'y crois pas !

Tout le monde regarde le magot, l'air étonné.

Le père- Voilà ma chérie, une bouteille de rouge de l'année de mon mariage, et une photo de ta grand-mère jeune, regarde comme elle te ressemble.

Zoé- Ha ouais, elle est pas mal.

Tout le monde- Haaa, sacré grand-papa !

Une bande de jeunes avec une radio, pack de bières à la main, débarque sur scène.

Estelle- Mais c'est qui ça encore ?

Le père- Mais... Qu'est ce que vous foutez là vous !!?

Un des jeunes- On vient pour la fête à Bryan !

Zoé- Yeah !!! Ca déchire !!!

Noir. La musique démarre au quart de tour. Musique de fin pensée : Make it bun dem de Skrillex et Damian Marley. La lumière se rallume, Zoé danse seule sur le devant de la scène, les autres, main dans la main se prosternent devant le public. Noir, puis lumière, tout le monde danse comme il le sent. Noir, puis lumière. La musique s'arrête, les acteurs se prosternent et se présentent.

Fin

Marc Bolomey, le 15 mars 2013